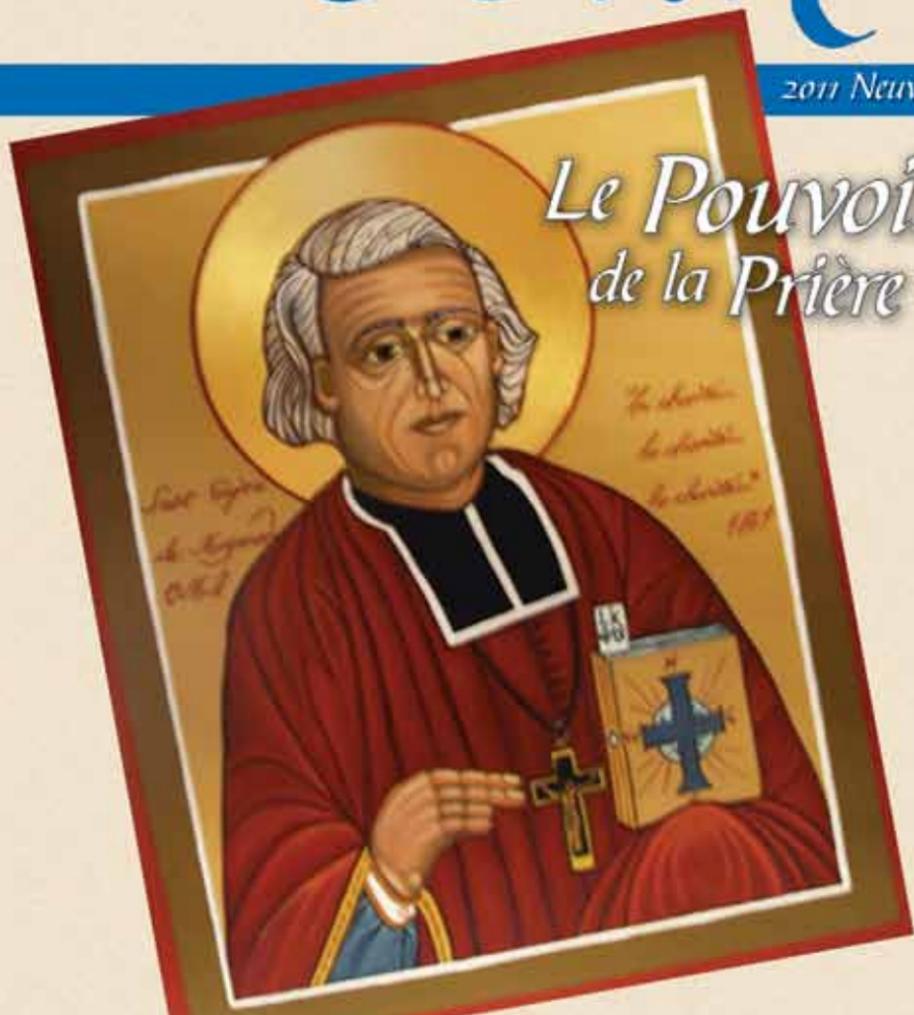


AMMI *Lacombe* Canada MAMI

L'esprit Oblat

2011 Neuvaine

*Le Pouvoir
de la Prière*



Il existe plusieurs façons de prier



Dans leurs vies et dans leur être profond, un grand nombre de personnes ont fait l'expérience du pouvoir de la prière. Parce que nous avons choisi *Le Pouvoir de la Prière* comme thème de ce numéro, nous avons invité quelques Oblats et Associés Oblats à partager avec nos lecteurs quelques-unes de leurs expériences de prière. Nous avons été à la fois surpris et intrigués de leurs réponses.

Évidemment, la prière peut revêtir plusieurs formes, incluant des productions artistiques telle l'icône du Fondateur des Oblats, Saint Eugène de Mazenod qui apparaît sur la couverture de ce numéro.

L'iconographe Suzanne Massie Manchevsky est une Associée Oblate qui vient de Arnprior / Galilée (Ontario). Après une conversation avec Jack Lau, OMI, l'Animateur Spirituel du Centre Galilée d'Ottawa, l'icône a été conçue à l'occasion du 150^{ième} anniversaire du décès de Saint Eugène.

« Elle a demandé s'il existait une icône de Saint Eugène et j'ai répondu qu'il y en avait seulement une d'un jeune saint qui ne lui ressemblait pas du tout », a expliqué Lau. « Quand j'ai fait mention du 150^{ième} anniversaire de la mort terrestre / naissance dans le Ciel, elle a montré un grand intérêt à en créer une! »

Et le Père Lau de continuer : « Elle est alors allée à l'Université Saint-Paul afin de consulter les archives provinciales. Elle a parcouru attentivement les photos, les livres ainsi que les DVD existants. C'est alors que l'Esprit Saint s'est mis à l'œuvre en inspirant l'artiste. Tous deux, avec tout son vécu et son immense passion pour la Mission nous avions le sentiment que le vieil Eugène était en train de voir le jour ».

« Oh, qu'elle est belle l'œuvre de Dieu! », s'est écrié Manchevsky. « Le mystère de l'iconographie peut parler au cœur et vous transporter dans un lieu secret. Entre nos mains d'artistes, nous réalisons ceci à l'aide d'un simple pinceau ».

Oui, il s'agit seulement d'une autre façon de prier!

John et d'Emily Cherneski
Coordonnateurs en communications

Perdu et retrouvé

PAR MARK BLOM, OMI

SOUTHEND, SK – L'année dernière, j'ai été témoin d'une réponse à une prière de désespoir tout à fait exceptionnelle.

J'ai été nommé curé de la paroisse Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Raymond Lemay, OMI, devait m'initier aux affaires administratives de la paroisse. À cause de son piètre état de santé, Raymond n'a pu revenir de ses vacances au Québec. Comme il n'y avait personne pour m'initier, graduellement, j'ai dû tout apprendre par moi-même.

La paroisse avait rarement fait l'usage d'un compte de banque qui était devenu inactif et notre balance de crédit avait été envoyée à la Banque du Canada comme montant non réclamé. Alors que j'étais en train d'essayer de recouvrer cet argent qui était au nom de notre paroisse, j'ai appris dans le Journal du Canada que 'notre' argent avait été réclamé par un autre demandeur.

Lors de mes démarches auprès de la Banque du Canada, on m'a dit que je devais absolument leur fournir la preuve que nous étions les propriétaires légitimes de ce montant. Un des problèmes que j'expérimentais était l'absence des papiers qui m'auraient fourni notre numéro du compte. Sans ce document bancaire, un chèque retourné ou tout autre document bancaire identifiant le nom de la paroisse et le numéro du compte inactif, il y avait très peu d'espoir de récupérer l'argent en question.

Après ce téléphone décourageant d'Ottawa, je me suis laissé tomber dans ma chaise de bureau et ai fixé le plafond qui était tout taché de la fumée des milliers des cigarettes du Père Lemay. C'est alors que j'ai récité cette prière : « Père Lemay, vous devez m'aider! » Oh, j'aurais dû mentionner qu'entre temps le Père Lemay était décédé. Il était âgé de 90 ans.

Comme je regardais à



Mark Blom, OMI



nouveau vers le plafond, j'ai décidé de feuilleter encore les vieux documents bancaires laissés dans le bureau. J'étais en train d'examiner toute une pile de papiers jaunis et de chèques qui avaient été retournés. À travers ces papiers inutiles, j'ai tout à coup aperçu un mince document en 'papier oignon'. Il s'agissait d'un papier qui attestait d'un retrait de \$75.00. Sur le reçu, on pouvait lire deux numéros de compte : un numéro de compte d'épargne et un autre numéro de compte chèques. Enfin, j'avais retrouvé le numéro de notre compte inactif!

À peine cinq minutes après avoir imploré l'aide du Père Lemay, Dieu avait déjà répondu à ma prière!

Dans tout le bureau du Père Lemay, la mince feuille de papier retrouvée était l'unique document qui reliait notre compte d'épargne au compte dormant. Le résultat obtenu fut immédiat! Dès qu'on l'a informée, la Banque du Canada s'est engagée à nous remettre la somme de \$9 500.00 qui, frauduleusement, avait été réclamée par un fraudeur.

Après un délai de six semaines, nous avons enfin reçu le chèque de la Banque du Canada et l'avons déposé dans notre compte de banque. Jamais je n'avais vu une prière être exaucée si vite et de façon si satisfaisante! « Oui, merci mon Dieu! » Le printemps prochain, cet argent nous aidera à remplacer les vieux bardeaux de notre église.

Qui prie pour moi?

PAR LAUREL LUTES

ST. ALBERT, AB – À travers les années, notre table du souper était le lieu où nous nous rassemblions avec nos quatre enfants ainsi qu'avec Grand-Mère qui vivait aussi sous notre toit. Ce temps était le moment de partager les activités de la journée, de rapporter ce qui s'était passé à l'école, au travail, à notre église et avec la grande Communauté.

Avant de partager la nourriture, nous faisons une pause. Dans un esprit d'action de grâces, nous récitons la prière avant le repas. À l'époque, on avait l'habitude d'énoncer les noms de chaque membre de la famille et des amis que nous connaissions qui expérimentaient des difficultés, qui étaient malades ou qui avaient perdu des êtres chers.

Un soir, nous avons prié pour un collègue de travail de mon mari qui était atteint du cancer. Nos enfants connaissaient cet homme et

Laurel Lutes (au milieu à droite) et sa famille



savaient qu'il avait une jeune famille. Par leurs questions, on se rendait compte que nos enfants étaient conscients de la gravité de cette maladie. Pendant plusieurs mois, nous ne cessons de prier pour M. Currie qui, éventuellement, est décédé de sa maladie.

Peu de temps après, notre fils de sept ans fut atteint de méningite. Un jour, alors qu'il était hospitalisé, notre fils éprouvait beaucoup d'inconfort et de douleur. Afin de le réconforter, je lui dis : « Christophe, beaucoup de gens prient pour toi et demandent à Dieu de te soulager ».

À brûle pour point, il m'a demandé : « Papa, qui prie pour moi? »

Percevant sa curiosité, j'ai commencé à nommer nos nombreux amis, les familles de la paroisse, le nom des professeurs et des voisins qui nous avaient assuré de prier pour la guérison de notre fils.

Christophe tendait une oreille attentive à toute cette litanie de noms. Doucement, il ajouta : « Papa, nous avons prié pour M. Currie et maintenant, c'est lui qui prie pour moi! »

À ce moment précis, avec sa foi enfantine, j'ai saisi que notre fils avait compris la beauté et la force de la Communion des Saints que nous professons à chaque liturgie dominicale. Les membres de notre famille et nos amis qui ont quitté ce monde avant nous, continuent réellement d'intercéder en notre faveur. Vivant dans le sein de Dieu, pendant notre pèlerinage terrestre, ils continuent de témoigner de la présence du Christ et de son pouvoir de guérison. L'Amour ne meurt jamais!

Avec le temps, notre fils a retrouvé sa santé. En comblant nos vies, d'espérance et d'amour, notre foi dans la Communion des Saints continue de nous habiter. Quel beau cadeau dans nos vies!

(Laurel Lutes est un Associé Oblat et un member de la Communauté du Frère Anthony de St-Albert)



Option de Paiement-Cadeau

Présentement, nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit !

S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.



Une fin paisible

PAR TONY O'DELL, OMI

TERRE-NEUVE et LABRADOR – Le pouvoir de la prière est agissant au cœur de notre monde. C'est merveilleux à observer et à expérimenter! Depuis ma plus tendre enfance, mes parents et mes grands-parents m'ont toujours expliqué que la prière était une communication avec Dieu, ce Dieu qui nous aime réellement. Dans mes journées, ils m'ont encouragé – ainsi que mes frères et sœurs – à toujours trouver du temps et de la place pour converser avec Dieu. Comme nous sommes ses enfants, c'était important pour nous que nous apprenions à nous familiariser avec Lui et Lui donner la chance de nous connaître.

Mes souvenirs les plus lointains contiennent le témoignage exemplaire de prière de mes bons parents. Leur relation à Dieu était si réelle!

Je suis l'aîné de six enfants. Je suis né à St-Modeste, une petite communauté de pêcheurs située à l'ouest du Labrador. Je me souviens d'avoir passé plusieurs nuits avec ma grand-mère qui vivait dans la maison voisine avec ses deux fils célibataires. Quand ils étaient partis pêcher, je demeurais avec elle afin de lui tenir compagnie.

Tony O'Dell, OMI, et ses parents



Pendant les soirées, après avoir lavé la vaisselle et fait un peu de ménage, le temps était venu de réciter la prière du soir. Près du poêle à bois, ma grand-mère s'asseyait dans sa grande chaise et moi, j'allais m'installer sur ses genoux. À l'époque, je devais avoir trois ou quatre ans. Souvent, pendant que grand-maman récitait ses longues prières, je glissais dans le sommeil. Jusqu'à aujourd'hui, ces souvenirs me procurent encore un sens de tranquillité et de paix. Je me souviens qu'elle terminait toujours ses prières en demandant à Dieu de retourner vers Lui dans la Paix et la Sainteté.

Un autre souvenir qui est très fort est celui-ci : chaque soir – après le souper et avant de laver la vaisselle – notre famille s'agenouillait autour de la table de cuisine et récitait le chapelet. Maman finissait toujours le chapelet en récitant une litanie d'action de grâces. Elle tenait à remercier Dieu pour sa propre vie. Elle le remerciait aussi de lui avoir confié notre cher papa et nous ses enfants. Ces traditions se sont poursuivies jusqu'à mon départ pour le collège. Ce souvenir s'est incrusté en moi et m'a marqué. Sur le plan spirituel, j'ai apporté avec moi cette certitude d'être profondément relié à notre Créateur et Seigneur. Quel bel héritage!

Récemment, je suis retourné quelques jours chez nous afin de célébrer les Noces d'Or de mes parents. Comme dans le passé, je suis tombé endormi alors que – allongés dans leur lit – ils récitait



le rosaire. Sans cesse, je remercie Dieu pour tout ce qui est bon et pour le témoignage de son Amour que je vois à l'œuvre dans notre monde.

Un autre souvenir remonte à la surface : J'avais 10 ou 11 ans et je ne comprenais pas trop pourquoi ma grand-mère devait aller passer quelques jours à l'hôpital quand elle a eu une grosse grippe. Le jour qu'elle devait obtenir son congé de l'hôpital, maman et papa se rendirent à l'hôpital pour aller chercher grand-maman.

Ils se rendirent à sa chambre et ils trouvèrent grand-maman assise dans la chaise près de son lit. Sa valise était prête pour son départ. Elle avait son foulard enroulé autour du cou et son livre de prière était ouvert sur ses genoux. Elle était retournée à Dieu.

Quand maman et papa me racontèrent cela, ma première pensée fut de me souvenir de la prière de grand-maman qu'elle récitait pour une mort paisible. Dieu l'a exaucée. Elle est partie dans la paix et la sainteté. Jamais je ne douterai du pouvoir de la prière!

Ces souvenirs qui remontent de ma tendre enfance m'ont enseigné la valeur et l'importance de garder Dieu au cœur de ma vie. À travers les années, en me commémorant les bons et les moins bons moments, je trouve force et réconfort en me rappelant que Dieu marche toujours avec moi. À chaque moment du jour et de la nuit, c'est lui qui me donne le courage et la force. Oui, toujours et partout, je marche en sa présence!

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Avec la nouvelle loi sur l'impôt, introduite en 2006, tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), dès maintenant vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

Une chaîne de prière pour un nouveau leader

PAR TONY O'DELL, OMI

LABRADOR OUEST – Lors de la célébration du 50ième de la mort de Saint Eugène de Mazenod, afin d'encourager et de soutenir notre Supérieur Général et son Conseil, les Amis de Saint Eugène, une association Oblate du Labrador Ouest, ont élaboré le projet d'une année de prière.

Dès le 11 février, une image et un signet de prière passeront d'un Ami à l'autre et, symboliquement, le Père Lougen visitera plusieurs foyers du Labrador Ouest. Chaque associé sera en charge de l'image et, pendant sept jours, on demandera à chacun d'offrir une prière quotidienne. Comme conclusion de la semaine, l'Ami de Saint-Eugène, qui aura offert ses prières, enverra au Père Lougen une carte encourageante assurant ce dernier du soutien de ses prières dans l'accomplissement de son ministère et de son travail administratif auprès de sa Congrégation.

Pendant 150 ans, dans le déploiement du charisme de notre fondateur, Dieu n'a cessé de déverser ses grâces abondantes sur Saint Eugène et ses fils et filles de partout. Aujourd'hui, nous sommes ceux et celles qui ont reçu l'immense grâce de porter le flambeau et de transmettre la flamme qui provient du charisme Oblat. Afin que l'amour, la bonté et le message de la Bonne Nouvelle continue de toucher les cœurs, nous sommes tous invités et pressés de le porter plus loin. Ainsi, la Sainteté de Notre Seigneur et Sauveur continuera de transformer les vies.

Chaque dimanche à la fin de la liturgie, lors de la distribution de l'image et du signet de prière, les membres de notre Famille de Foi du Labrador Ouest seront conscientisés au projet de prière des Amis de Saint Eugène. Nous espérons que, au cours de ces échanges,



Tony O'Dell, OMI, et
Yvonne Tucker

les paroissiens en apprendront davantage concernant le charisme de notre fondateur et les Oblats de Marie Immaculée. De façon vibrante, bien loin des ports ensoleillés de Marseille, dans ce coin glacial de notre pays au climat nordique, le cœur de Saint Eugène de Mazenod continue de battre. Il ne cesse de parcourir monts et vallées afin de visiter les pauvres et les marginalisés de notre planète.

Cette chaîne de prière aux intentions de notre Supérieur Général et de son Conseil se poursuivra jusqu'au 17 février 2012.

O Dieu, Père miséricordieux, assiste et protège le Supérieur Général de notre Congrégation, notre Père spirituel dans le Christ. Avec amour et à chaque instant, pose ton regard sur sa vie, donne-lui toute la force dont il a besoin et déverse sur lui tes faveurs infinies. Ouvre son être à l'océan de ta sagesse afin qu'il puisse y puiser les anciens et nouveaux trésors inépuisables...

Comme notre Père et notre Guide, aide-le à bien s'acquitter de ses obligations. Dans l'accomplissement de son ministère, donne-nous de demeurer fidèles à notre mission et de croître sans cesse dans cette unité d'esprit et de cœur que notre fondateur désirait tant pour nous. Nous te le demandons par Jésus Christ Notre Seigneur. Amen.

les Amis de Saint Eugène



Encouragement et espérance

PAR JOANNE CHRONES

SASKATOON – J’ai toujours eu une vue plutôt mitigée concernant la prière. Par exemple, dans l’évangile de Mathieu (21, 22), l’évangéliste dit : « *Si tu crois, tu recevras tout ce que tu demandes dans la prière* ». Je crois réellement cela. Par contre, il m’arrive de me demander pourquoi un Dieu Tout-Aimant regarderait favorablement celui qui prie ou pour qui on prie et, simultanément, ne s’occuperait pas des autres enfants de Dieu pour qui personne ne pense à prier! Pour moi, un tel état de fait n’avait pas de bon sens.

C’est surtout au début de 2007 que ce conflit concernant le mystère de la prière s’est fait plus déchirant. Comme grands-parents, pour le 15 juin, nous attendions avec impatience la venue d’un autre enfant. En mars, quand notre fille Hillary a dû être hospitalisée et qu’elle a donné naissance à la petite Alexandra-Louise nous avons été estomaqués. Notre petite-fille, qui mesurait à peine 14 pouces, pesait deux livres et neuf onces. À 28 semaines de gestation, on peut dire que notre petite-fille était une « micro-prématurée ».

Tout en étant ravi de compter cette précieuse petite-fille, nous étions également conscients des complications qu’un bébé si prématuré pouvait engendrer. Juste avant la naissance et dans les quelques jours qui ont suivi la venue au monde d’Alexandra-Louise fut de contacter mes frères et mes sœurs de notre Communauté de Foi et de leur demander des prières pour la pouponne, pour ses parents et pour tous les membres de notre famille.

À mesure que je recevais les messages, les cartes et les appels téléphoniques, je copiais tous les mots de prières, d’encouragement et de soutien exprimés et, pendant qu’ils étaient au chevet de la petite Alexandra, je les transmettais à ses parents. Nous avons conservé ces précieux messages. De temps en temps, les yeux un peu humides, nous les relisons.

Les semaines qui suivirent la naissance d’Alexandra - qui furent passées dans l’Unité néo-natale de l’hôpital - ne s’écoulèrent pas sans difficultés. Peu après sa naissance, comme il arrive souvent à des prématurés, la petite Alexandra a traversé deux périodes critiques.

Elle a eu un sérieux problème de cœur et le médecin se demandait s'il devait avoir recours à une chirurgie (assez effrayant quand il s'agit d'un si petit bébé!). Heureusement, grâce à des médicaments, la pouponne est passée au travers. À part ce problème de cœur, la petite a aussi souffert d'une hémorragie cérébrale mais, après un scan CT, on a décelé que l'écoulement sanguin avait été minime. Par contre, il était trop tôt pour prédire les conséquences à longs termes.



Sur la photo, prise en septembre 2010 à son école maternelle, on aperçoit Alexandra

Le 18 mai 2007, deux mois après sa naissance et un mois avant ce qui aurait dû être sa date de naissance, ma fille Hillary et son mari Kevin ont accueilli Alexandra-Louise à la maison. Le jour de son congé de l'hôpital, la petite prématurée ne pesait que quatre livres et huit onces. À cause de l'hémorragie cérébrale dont elle a été atteinte, ses jambes sont atteintes de paralysie. Par contre, étant une enfant à l'esprit tenace, ceci a joué en faveur d'Alexandra. Sans relâche, Alexandra a passé des heures et des heures en physiothérapie. Même si elle doit porter des orthèses, ce qui est merveilleux est que la jeune Alexandra marche facilement et ne souffre d'aucune autre complication de sa naissance prématurée. Elle est brillante, articulée, pleine d'entrain et rayonnante. Dans nos vies, elle est joie absolue!

Il m'arrive encore de me sentir confus face à la prière et de me poser ces deux questions : « Quand nous étions en prière, est-ce que Dieu a intercédé et regardé favorablement sur Alexandra-Louise? En même temps, est-ce que le sort du petit bébé qui se trouvait dans l'incubateur voisin a été moins chanceux parce que personne n'a prié pour lui ou pour elle? » Moi, je ne pense pas.

D'autre part, je crois que les prières des nombreux croyants ont soutenu notre famille et lui ont apporté encouragement et espérance. Sans cesse, nous nous sentions soutenus et portés par notre grande Communauté de Foi. En même temps, il est à espérer que la prière constante de notre Communauté de Fidèles nous a rappelé l'Amour Tout-Puissant de notre Dieu pour tous ses enfants.

Comme le dit si bien Paul dans sa lettre aux Éphésiens : « Toujours et partout, adressez-vous à l'Esprit avec toutes sortes de prières et de demandes. Avec ceci dans l'esprit, soyez vigilants et ne cessez de prier pour tous les enfants de Dieu ».

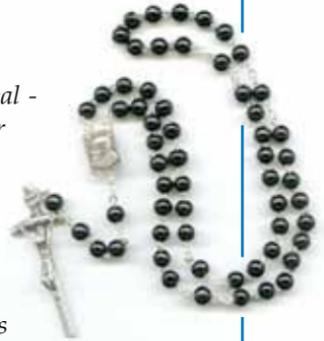
Sans aucun doute, nos prières pour Alexandra ont été exaucées!

(JoAnne Chrones est un Associé Oblat en Saskatchewan)

Prier le rosaire est une méthode contemplative de prière. Comme cadeau spécial, nous aimerions vous offrir un chapelet du Pape Jean-Paul II ainsi qu'un livret présentant les 20 mystères du rosaire.

Chapelet aux grains noirs du Pape Jean-Paul II

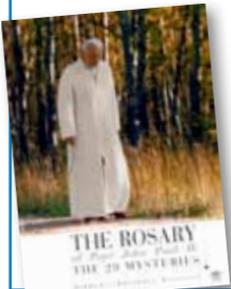
Un côté de la médaille centrale de ce chapelet papal - qui très distinctement commémoratif - laisse voir une effigie du Pape Jean-Paul II. À l'endos, on peut y apercevoir les armoiries personnelles du Saint-Père. L'intrigant crucifix couleur argent reproduit la croix de la crosse du Pape. À l'image du Bon Pasteur qui prend soin de ses brebis, cette crosse de Jean-Paul II l'a accompagné partout lors de ses nombreux voyages à travers le monde.



Le Rosaire du Pape Jean-Paul II : Les 20 Mystères *(fascicule qui accompagne le chapelet)*

La dévotion du Saint-Père pour notre Sainte Mère a été une inspiration pour tous ceux qui acceptent de se joindre à lui dans la prière. Pour chaque « mystère », deux textes sont suggérés : le premier est tiré des Saintes Écritures et le deuxième est puisé de notre Foi Catholique Romaine.

Les quantités sont limitées.
S'il vous plaît, bien vouloir indiquer votre demande sur le formulaire-cadeau inclus.



La joie de l'eau courante

PAR ROBERT LAROCHE, OMI

OTTAWA – À la fin des années 1990, j'ai été nommé pasteur à Pointe Sainte-Thérèse, une mission éloignée dans la partie nord du Manitoba.

L'anecdote que je désire vous raconter remonte à l'hiver 2003 alors que je me trouvais à Pointe Sainte-Thérèse.

C'est au sujet d'un moment intense de prière. À l'époque, j'avais le privilège de travailler avec Sœur Claire Boucher, une Sœur Grise.

Alors qu'elle se rendait à la messe du dimanche, en traversant le lac, Sœur Claire avait été victime d'un accident de motoneige. Après le fâcheux accident, elle a dû aller à Montréal et, avant de revenir à la mission, elle s'est reposée pendant trois mois.

Étant en plein hiver glacial et avec personne dans sa maison, les tuyaux ont gelé. Sachant qu'elle reviendrait bientôt, je me suis acharné pendant deux grosses semaines afin de rétablir l'eau courante. Vivre dans une région éloignée veut souvent dire que vous n'avez pas les outils qu'il vous faut ou le savoir-faire pour réparer les bris. La Plomberie 101 n'était pas un cours enseigné au Séminaire!

Avant l'arrivée de Sœur Claire, je me rappelle de l'anxiété qui me remplissait quand j'implorais le Bon Dieu de m'aider à solutionner le problème des tuyaux gelés. Avec acharnement, je me rendais chaque jour à la résidence de Sœur Claire afin de travailler là-dessus. J'ai demandé conseil mais les avis reçus étaient loin d'être encourageants.

Finalement, l'avion qui amenait Sœur Claire a atterri et l'eau courante n'était pas encore rétablie dans sa maison. À ce moment-là,



Robert Laroche, OMI, fait partie de l'équipe centrale de leadership de la province OMI Lacombe

je me sentais plutôt anxieux et déprimé. En dernier recours, j'ai dit au Bon Dieu : « Seigneur, seulement en pensant à l'Eau Vive vous pouvez faire couler l'Eau Vive! S'il vous plaît, Seigneur, pensez donc à l'Eau Vive! » Ce soir-là, je me suis mis au lit et me suis endormi en me sentant plutôt découragé.

Pendant la nuit, j'ai fait un rêve où je voyais comment réparer le bris. À mon réveil le lendemain matin, non seulement je me souvenais de mon rêve mais je me sentais aussi débordant d'espérance. Après un petit déjeuner avalé en vitesse, j'ai suivi l'intuition qui m'avait été révélée pendant mon rêve. Ensuite, nous avons attendu et attendu pendant quelques heures.

À la septième heure, Sœur Claire se trouvait dans sa cuisine. Plutôt résignée, elle adresse à Dieu cette prière : « Seigneur, si c'est Votre Volonté que l'eau courante nous revienne seulement le printemps prochain, qu'il en soit ainsi! Oui, Seigneur, je suis prête à accepter Votre Volonté! »

À ce moment précis, elle a entendu un son étrange. C'était comme le bruit de l'eau qui s'écoulait! Croyez-le ou non, c'était bel et bien l'eau qui coulait de l'évier de la cuisine! Quel moment de PURE JOIE!

En racontant cette histoire, je me sens encore la gorge serrée et les larmes montent de mon cœur à mes yeux. « Oui, merci mon Dieu! Merci mon Dieu! » À nouveau, le Seigneur m'a fait savoir que - autant dans les petites que dans les grandes occasions - il ne m'abonnerait jamais! Pour répondre à mes prières les plus simples, il sera toujours là à mes côtés.

Robert Laroche, OMI, se dévouant à St Theresa Point, MB



Une réponse à la prière

PAR JOE DEVLIN, OMI

PÉROU – Le premier souvenir que j’ai de Indira Gonzales Quispe remonte au 11 juillet 2006. À l’époque, elle était âgée de 31 ans et avait quatre enfants : 15 ans, 13 ans, 7 ans et 3 ans et demie.

Cette dame courageuse était atteinte du diabète et, pendant les deux dernières années, Indira devait se rendre à l’hôpital trois fois par semaine. Elle avait vécu dans le village de Comas qui est situé dans la partie nord de Lima. Pour se rendre à l’hôpital, elle avait plus d’une heure de parcours.

Quand Indira s’est retrouvée avec trois mois de loyer en retard et qu’elle n’arrivait plus à payer son arriéré, elle et ses enfants sont déménagés dans un appartement plus près de l’hôpital. Comme elle n’avait pas d’ameublement, le déménagement s’est effectué sans problème. Par contre, pour garder son assurance, qui lui permettrait de continuer son traitement à la dialyse, elle devait absolument payer un montant mensuel de 120 soles.

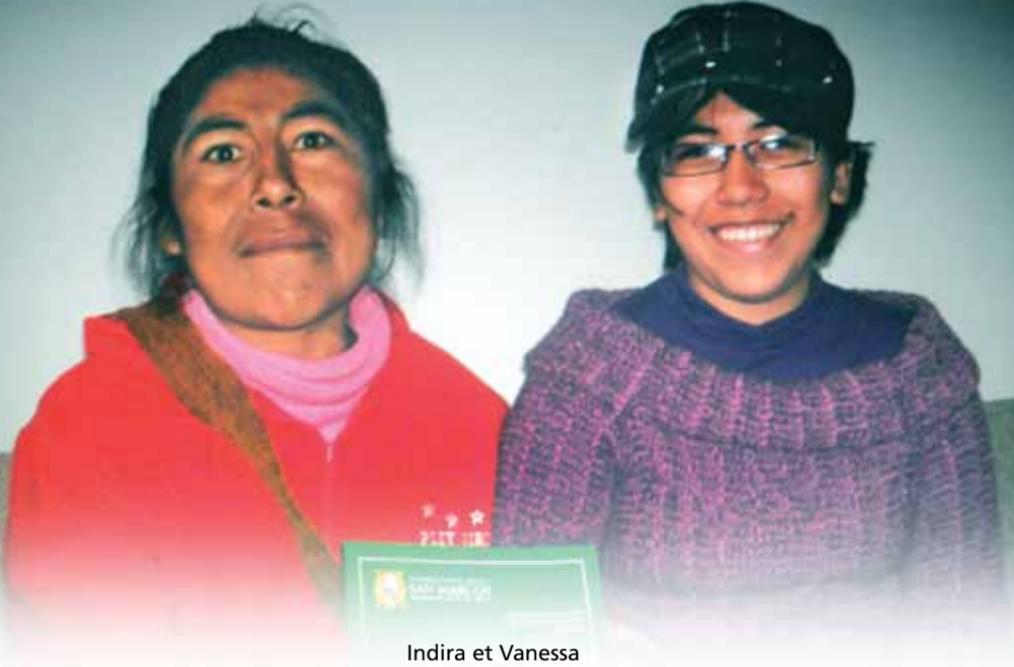
Sa seule source de revenu provenait des ventes de bouteilles de plastique et du recyclage de papier qu’elle recueillait le soir dans les sacs à poubelles qui longeaient les rues. Quand les gardiens ou les vidangeurs l’attrapaient, ils lui confisquaient sa précieuse cueillette.

À cause des dons reçus de nos bienfaiteurs du Canada, j’ai été capable de payer l’assurance médicale de cette dame jusqu’à juillet 2010, époque où Indira a reçu une greffe d’un rein. Pour rester en vie, comme le nouveau rein refusait de fonctionner, pendant sept jours, Indira a dû à nouveau avoir recours à la dialyse. Les médecins étaient sur le point d’abandonner.

Indira se rendit à la fenêtre et appela sa fille. À bout de ressources, elle lui a demandé de m’appeler afin de se recommander à mes prières. Il s’agissait d’un cri d’urgence que j’ai pris sérieusement.



Indira Gonzales Quispe



Indira et Vanessa

À cause de la réaction de rejet de son nouveau rein, le sang avait commencé à couler. Pendant une messe que je célèbre chaque mois pour un groupe de prière, Indira nous livra son témoignage.

Malgré l'extrême pauvreté de sa famille, Vanessa - la sœur aînée d'Indira - faisait partie des quelques heureuses étudiantes qui, à cause de leur haute performance académique, avaient été admises dans une université d'état. Présentement, Vanessa travaille à temps partiel pour couvrir ses frais universitaires. Occasionnellement, quand Indira en éprouve le besoin, elle continue de m'appeler.

Avis de recherche: VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux:

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à: lacombemami@sasktel.net

Pensées sur la prière

PAR PAUL M. HOWARD

MARKHAM, ON – Enfants, plusieurs d’entre nous avons commencé notre vie de prière de façon plutôt typique. Agenouillé près de notre lit, peut-être qu’il s’agissait de la prière du soir... peut-être qu’il s’agissait de la récitation quotidienne du rosaire familial, de la récitation des grâces avant les repas ou autres. Toutes ces formes de prière s’exprimaient dans une sorte de régularité. Il est assez commun de réaliser qu’en grandissant, nous avons éprouvé de l’insatisfaction face à cette prière formelle que nous récitons souvent en rêvassant à autre chose. Avec le temps, les gens ont souvent pris congé de cette manière de prier et ils ont cherché d’autres formes de prières.

Il ne faudrait pas penser que les prêtres sont immunisés contre la distraction. Plusieurs de ceux qui récitent l’Office Divin pouvaient le réciter distraitement et sans trop d’attention. En vitesse, « on voulait tâcher de passer au travers avant le douzième coup de minuit! »

Tout ceci est très loin d’où je me trouve maintenant. Dans ma paroisse, j’anime des groupes d’études bibliques. Toute centrée sur les Écritures, j’apprécie beaucoup cette nouvelle forme de « prière » directement greffée sur la vie. Jusqu’à nos jours, des passages familiaux de Luc : la Bénédiction de Zacharie, le Magnificat de Marie, le Nunc Dimittis de Siméon (qui a précédé l’Évangile de Luc de plusieurs décennies) ont été utilisés comme prières communautaires et dans les textes du commun de la messe. À mesure que l’on va plus loin dans la compréhension des Saintes Écritures, en approfondissant les écrits d’exégètes sérieux, je réalise que plusieurs passages du Nouveau Testament - puisés dans les Évangiles, les Lettres de Paul, les hymnes liturgiques ou les différentes prières de l’Église Primitive - revêtent un sens nouveau.

Ceci m’a amené à la Lecture Divine (lecture sacrée des Écritures) où je me concentre et me ‘repose’ sur un court passage. La clé est de prendre tout le temps qu’il faut et de savoir se poser sur une phrase, un mot, une pensée



et, avant de bouger ailleurs, il faut savoir demeurer là! Quel que soit notre niveau d'expertise ou de connaissance, l'Écriture a sa façon bien unique de nous toucher tous. La grâce de Dieu se déverse autant dans le cœur du novice que dans le cœur du savant et de l'érudit.



Paul Howard à Western Wall, Jérusalem

Au risque de paraître un peu trop technique pour quelques-uns, en visitant parfois des sites webs tel que le www.divineoffice.org, j'aime écouter et prier les lectures du jour, les méditations quotidiennes et le Divin Office. Comme le niveau de confort s'élève avec cette forme de prière, l'étape suivante est d'aller sur ces 'pod casts' (référer à eux comme à des enregistrements ou à de courts programmes différés de radio) qui proviennent de ces sites webs. Quand je fais une promenade ou que je conduis, je les trouve bien utiles. Bien plus, quand j'ai de la difficulté à m'endormir, ils m'aident à lâcher prise. En réalité, des sites comme cela m'aident à garder le rythme et le pas de la vie liturgique de l'Église.

En résumé, la prière devrait avoir une régularité journalière. L'idéal, quand on s'adonne à l'exercice de la marche, de la bicyclette, etc. est la régularité. Au gymnase, par exemple, on doit faire le tour des différentes machines. On ne doit pas rester sur la même machine tout le temps ou effectuer le même exercice pendant des heures. Sur une base régulière on doit varier et faire le tour.

Avec n'importe quelle forme de prière, l'important est qu'elle nous aide. C'est cela le but de la prière. N'hésitez pas à explorer différentes méthodes et avenues! Que vous utilisiez le rosaire, un livre préféré de prières, les Saintes Écritures, la Messe quotidienne, la prière de Taizé, la musique religieuse, la contemplation de l'art religieux, ce qui importe, c'est la joie que vous éprouvez... L'important est de prier et de prier sans cesse!

(Paul Howard est un Associé Oblat en Ontario)

Dans vos propres mots:

Une prière de remerciements

PAR JANE OSWALD

CALGARY – Si j’ai soutenu et soutiens encore les Oblats, c’est à cause d’une expérience vécue avec ce groupe de fervents serviteurs du Christ.

À Saskatoon, alors que je n’avais que six ans, je me souviens d’être allée à la messe de minuit à la Maison de Retraites Queen. Mon père avait un oncle Oblat, le père Ed Lequia qui - pendant plusieurs années - était le directeur de cette importante maison de retraites.

Le père Ed et sa mère (mon arrière-grand-mère) se joignaient à nous pour le dîner de Noël. Physiquement, mon oncle était grand et semblait imposant. Ses beaux yeux scintillaient sans cesse et il arborait toujours un chaleureux sourire. Marg et Chuck Boskill étaient les capitaines de ces retraites de couples mariés. Je vois encore mes parents en train de passer des heures et des heures au téléphone afin d’inviter et d’encourager les couples à participer à ces retraites de fins de semaines. À l’époque, même si je n’étais qu’une petite fille, j’avais déjà le sentiment, qu’il s’agissait là d’un important travail. Je me disais aussi que le Père Ed devait être très spécial puisqu’il était la tête de cette grande maison de retraite.

J’ai fréquenté la Paroisse Saint-Joseph de Saskatoon et c’est avec une vive émotion que je me souviens des prêtres Oblats qui se trouvaient là. Celui qui ressort davantage est Alex Shahun, OMI. C’était dans les années 1970 et, à l’époque, j’étais adolescente. Ma mère souffrait du cancer. Pendant cinq ans, je la voyais souvent malade et

En octobre 2010, le Père Shahun, OMI, et mon père, Chuck Boskill, en train de regarder une partie de football à Stampede Roughriders



alité. Hélas, elle est décédée à l'âge de 48 ans. Et moi, je n'en avais que 17. Le Père Shahun et le Père Kuckartz, OMI, venaient souvent chez nous afin d'apporter la Sainte Communion à ma mère. Lors de ces visites, ils montraient toujours de la gentillesse, de la compassion et de la bienveillance. Aux funérailles de Maman, les Pères Lequia, Shahun et Kuckartz ont concélébré. Ils m'ont aidée à découvrir l'espérance, la lumière et le bonheur éternels qui nous attendent au-delà de la mort physique.

À la fin des années 1970, je me suis rendue à Edmonton pour mon cours d'infirmière. Quelques années plus tard, devinez qui est venu là-bas? Le Père Shahun en personne! Dans une paroisse située au nord d'Edmonton, il construisait une église. Au début des années 1980, j'ai suivi Rob, mon futur époux, à Calgary. Croyez-le ou non, mon chemin et celui du Père Shahun se sont à nouveau croisés. Il fut nommé Curé de notre nouvelle paroisse. Et, depuis 22 ans, ce bon Père Oblat continue d'être le pasteur de la Paroisse Saint-Esprit. Face à l'humilité, la compassion, la persévérance, l'engagement et le dévouement sans bornes du Père Shahun, je ne puis que m'extasier!

Il y a deux ans, le Père Shahun a célébré son 60^{ième} anniversaire d'ordination chez les Oblats. Tous ceux qui le connaissent l'aiment. Lors de cette belle célébration, je n'oublierai jamais la joie pure et l'amour qui furent exprimés. Malgré son grand âge - il vient d'avoir 90 ans - et ses problèmes de santé, il continue de s'occuper des personnes de l'âge d'or et des malades du Foyer du Colonel Belcher. Dans la banlieue de Calgary, à la Réserve Tsuu T'ina, il se dévoue auprès des Premières Nations. Chaque dimanche, il y célèbre la messe et, sur demande, il y célèbre aussi des funérailles. Sa semaine est toujours débordante de services aux autres. Bien plus, le Père Shahun se dévoue toujours le sourire aux lèvres et le cœur sur la main.

Sans exagérer, je peux affirmer que le Père Shahun est l'une des personnes les plus généreuses, humbles, saintes et déterminées que j'ai jamais rencontrées. Sa seule présence apporte du réconfort.

Ce que j'ai décrit plus haut, c'est ce que les Oblats font. C'est qui ils sont! Ceci résume leur mission et leur ministère. Voilà pour quoi je suis une fervente collaboratrice des Oblats. Dans ma vie et celles d'un grand nombre de personnes, leur amour authentique, leur grande gentillesse, leur esprit de service et leurs bons exemples ont fait toute une différence.

D'une façon toute spéciale, puisse le Seigneur bénir le bon Père Shahun et tous les Oblats qui œuvrent aux quatre coins de la planète!

**L'Association AMMI
Lacombe Canada
MAMI est heureuse de
soutenir différentes
Missions et Ministères
Oblats, tels que :**

Canada...

Soin des aîné(e)s

Éducation/formation des Oblats

Premiers peuples

Grand Nord Canadien

Équipe missionnaire paroissiale

Centres de retraite et de renouveau

Équipe du ministère auprès
des jeunes

Le monde...

Bolivie

Brésil

Guatemala

India

Kenya

Pakistan

Pérou

Puerto Rico

Sri Lanka



Avez-vous considéré
d'inclure les

Missionnaires Oblats

comme un bénéficiaire
dans votre testament?



Au Canada et à travers le monde,
votre don à AMMI Lacombe Canada
MAMI va assurer la continuation
du bon ministère et des œuvres
missionnaires des Oblats. Vous pouvez
même spécifier une mission Oblate
qui est chère à votre cœur.

*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

www.oblatemissionassociates.ca

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

AMMI Lacombe
Canada MAMI

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9

Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:
1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Imprimé au Canada par:
St. Peter's Press
Muenster, SK

AMMI *Lacombe* MAMI
Canada